

N° 064 du 9 Septembre 2003 - Prix 300 UM

# CHALLENGE

*Bimensuel Indépendant d'Informations Générales*

# Un divorce programmé

**Assurément pour le président du RFD Ahmed Ould Daddah, l'élection du 7 novembre risque d'être une grosse déception. Et pour cause, ses compagnons de route lui claquent la porte, les uns après les autres. Les derniers à lui fausser compagnie sont les Islamistes.**

**C'**est par un communiqué rendu public le 02 septembre que le groupe des islamistes du RFD a annoncé son retrait de cette formation politique. Interrogé à ce propos par Challenge, le permanent du parti, le député El Alem Ould Ahmed Yacoub répondra évasivement que jusqu'au moment où il nous parle aucune démission n'est parvenue au siège du parti, précisant au passage que l'adhésion, tout comme la démission des instances du parti, est individuelle et non collective. Soit, mais le divorce lui, est tout de même consommé!

Pour les observateurs de la scène politique, la rupture entre Ahmed Ould Daddah et les Islamistes est l'aboutissement logique d'une crise qui remonte à l'arrestation, en mai dernier, d'un des leaders de cette mouvance, en l'occurrence Mohamed Jemil Ould Mansour. Ce dernier, on se le rappelle, était incarcéré dans le cadre de ce qu'il est convenu d'appeler l'affaire des Islamistes.

A l'époque, les principaux partisans de ce courant, ont reproché à Ahmed Ould Daddah de n'avoir pas suffisamment pris faits et causes en particulier pour leur camarade Ould Mansour et en général pour toutes les autres personnes arrêtées dans le cadre de cette affaire.

A en croire ce groupe, le président du RFD s'est contenté d'une condamnation du bout des lèvres de l'arrestation de celui qui est considéré comme l'une des figures emblématiques

du parti. Jemil Mansour n'a d'ailleurs pas pardonné à son compagnon de route Ahmed Ould Daddah cette attitude. Dès son installation en Belgique où il a obtenu le statut de réfugié politique, il s'est empressé de mettre sur pied sa propre organisation politique, le FMRD (Forum Mauritanien pour le Renouveau et la Démocratie). Le message était on ne peut plus clair: Les ponts étaient désormais coupés entre cet Islamiste et son ancien parti, le RFD. Mais Ould Daddah et ses proches jouaient la sourde oreille. C'est sans doute pourquoi, Ould Mansour a récidivé pour signifier son désaccord avec le RFD et particulièrement avec son dirigeant Ahmed Ould Daddah. En effet, au lendemain de la signature de l'accord entre le candidat Ould Haidalla et le groupe des islamistes représenté par le jeune prédicateur Mohamed El Hacen Ould Deddew, le FMRD de Jemil a rendu public une déclaration dans laquelle il exprime son soutien à cette initiative. Dès lors, la rupture avec le patron du RFD ne faisait plus de doute. D'ailleurs, avant même cet épisode les Islamistes avaient exprimé leurs désaccords avec Ahmed Ould Daddah lors du congrès extraordinaire du 18 août dernier. Au cours de ce conclave, de houleux débats avaient opposé le camp des Islamistes à celui des partisans de Ould Daddah. Les premiers ne voulaient pas de l'investiture de ce dernier. Il a fallu de longues conciliabules pour qu'en définitif, les

amis de Jemil Mansour acceptent de parapher une résolution où il était écrit que «le parti a investi, à l'unanimité, Ahmed Ould Daddah pour la présidentielle du 7 novembre prochain». La suite on l'a connaît, cette entente a vite volé en éclats.

Ce n'est pas la première fois que des alliances se dénouent au sein de ce parti mais ce divorce, ne serait qu'en raison du contexte pré-électoral dans lequel il intervient, constitue un coup dur pour le candidat Ahmed Ould Daddah. Et ce d'autant plus que depuis qu'un autre groupe politique en l'occurrence les Nasséristes lui

ont claqué la porte, Ahmed s'est beaucoup laissé influencer par cette mouvance. Toute sa stratégie de conquête des régions de l'Est du pays, c'était les Islamistes: C'est un peu grâce à leur discours que Ould Daddah parvenait à mobiliser les populations lors des meetings organisés dans ces lointaines contrées du pays lors de ses récentes tournées.

Maintenant qu'ils l'ont quitté, il devrait corriger toute sa stratégie électorale et sûrement revoir tous ses calculs... à la baisse.

Mohamed K.

## Liste des démissionnaires du RFD:

- Dr. El Khalil Ould Maouloud, vice président du Conseil national
- Mohamed Jemil Ould Mansour, vice président de la commission Politique et membre du Comité permanent
- Saleck Ould Sidi Mahmoud, président de la commission Communication
- El Betricha mint Kaber, présidente de la commission des Femmes, membre du Bureau exécutif
- Ahmed Ould Wediaa, vice président de la commission Communication
- Abdallahi Ould Mohamed Ould Boye, président de la commission des Jeunes, membre du bureau exécutif
- Mohamed Vall Ould Khay, membre du Bureau exécutif
- Mohamed Ould Med Mbareck, membre du Conseil national
- Med Mahmoud Ould Jiddou, membre du Conseil national
- Meymi Ould Abdel Wedoud, Section de Arafatt
- Ahmed Ould Ichidou, membre de la Section de Toujounine
- Sidi Mohamed Ould Cheibani, adjoint maire de Arafatt
- Abderahmane Ould Cheikh Elemine, Fédéral du Tagant
- Mohamed Ould Sidi Mahmoud, Section de Tidjikja
- Mohamed Vall Ould Mohamed Horma, Nouadhibou
- Mohamed Lemine Ould Beiba, mairie de Arafatt
- El Mamy Ould Mohamed Salem, Keur Macene
- Yacoub Ould Cheikh
- Mohamed Lemine Ould Bah, cadre Teyarett
- Mohamed Abdallahi Ould Sidi, cadre Teyarett
- Mariem Mahjouba Mint Abdel Wedoud, responsable des Femmes Section Arafatt
- El Hadj Ould Moustapha, Nouadhibou
- Limam Ould Cheikh, avocat